

Opéra / Classique



Festival de musique sacrée
Chants sacrés autour de David, Roi musicien
 Rencontres Musicales de Vézelay

Par Caroline Alexander

Depuis six ans sur la « colline éternelle », étape du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle, se tient un festival de quatre jours consacré au chant choral et à la spiritualité que celui-ci puise dans la musique sacrée. Ces « Rencontres Musicales de Vézelay », orchestrées par Pierre Cao, un chef fou de voix humaines qui fonda le Chœur Arslys de Bourgogne, est devenu en quelques années l'un des plus beaux rendez-vous de l'art vocal français. C'est avec Arslys que Cao décline chaque été, durant les derniers feux d'août, les thèmes autour desquels s'articule sa programmation. David, le berger vainqueur de Goliath, premier roi d'Israël, auteur de ces Psaumes qui ont nourri tant d'œuvres, fut cette année appelé à parrainer la manifestation, succédant à la Liturgie de la Messe de 2004 et aux Vêpres de 2003.

Avec une grâce infinie

Quatre jours, quatre lieux, à Vézelay, Avallon, Asquins et Saint-Père, douze concerts à raison de trois par jour, dont l'un gratuit à 18h dans les jardins Jules Roy de Vézelay. A condition que la pluie ne s'en mêle pas comme ce fut le cas le premier jour où, les solistes du Concerto Köln durent se réfugier dans le somptueux narthex de la Basilique Sainte Marie Madeleine restaurée par Viollet-le-Duc. Avec David et l'intemporelle poésie de ses Psaumes comme source d'inspiration, on peut évidemment ratisser large tant au niveau des pays que des siècles : chants judéo-espagnols, messes, musiques d'église ou même opéra comme ce *Roi David* d'Arthur Honegger qui clôtura la manifestation. D'Allemagne, tels Sommer, Schutz, Schein ou Bruhns, de Hollande, tels Jan Piterszoon Sweelinck ou Jan Jacob van Eyck, ou du Danemark comme Buxtehude, les maîtres baroqueux du 17^e siècle furent à la fête dans la Collégiale Saint Lazare d'Avallon, enlevés avec une grâce infinie par l'Ensemble La Fenice dirigé par le cornettiste Jean Tubéry, aussi magique dans ses interventions à la flûte à bec qu'avec son incroyable cornet à bouquin.

Dans un élan quasi mystique

Pour le combiné moins attendu de Mendelssohn et de Mozart, les trente-quatre solistes du Concerto Köln s'associèrent aux vingt quatre chanteurs du Chœur Arslys de Bourgogne pour composer un ensemble pétri de ferveur. Elan quasi mystique que leur insuffle leur chef Pierre Cao en osmose avec le romantisme de Felix Mendelssohn-Bartholdy et son psaume 42, *Wie der Hirsch Schreiet* où plane encore l'ombre tutélaire de Bach. *Davidde penitente*, K 469 de Mozart, œuvre peu connue, sinon méconnue, compose en soi une curiosité. Résultat d'une commande de la Société des Musiciens Viennois à exécuter en moins d'un mois où, dans l'impossibilité de faire du neuf entre deux concertos en voie d'achèvement et une multitude de concerts à diriger, Mozart reprit tout simplement les grands axes de sa *Messe en ut* laissée inachevée : le *Gloria* et un extrait du *Kyrie* auxquels il rajouta deux arias nouvelles qui constituent de véritables morceaux de bravoure pour ténor et soprano. Les auto-citations et même les emprunts à d'autres œuvres étaient monnaie courante à cette époque où la notion de plagiat n'existait pas. Le résultat donne une étrange impression de déjà entendu, déjà connu, entre oratorio et cantate avec, intacte, toute l'émotion que draine le chef d'œuvre. Et que l'interprétation tout comme l'acoustique

de ce haut lieu de méditation portèrent droit au cœur.

Rencontres Musicales de Vézelay des 25,26,27 & 28 août 2005.

Légende photo : Pierre Cao, directeur artistique du festival et chef du chœur Arslys Bourgogne